Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr
6 mois. 260 fr.
1 an .. 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MARDI 6 Novembre 1945
Ste BERTHILLE
2e ANNEE
N° 307

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Beau temps. Vent sud-est faible. Température maxima stationnaire.
DEMAIN :
Ciel dégagé devenant nuageux en fin de journée. Vent variable faible. Température stationnaire.
DERNIÈRE ÉDITION

Une grande semaine politique

Communistes et M.R.P. ont ouvert la porte à l'accord des "Trois"

UNE grande semaine politique s'ouvre. Elle doit commencer par l'installation de la Constituante et se terminer par l'élection du Chef du Gouvernement. Certes, le résultat du référendum, en dépassant les prévisions les plus optimistes, a créé un climat qui donne au général de Gaulle une autorité exceptionnelle susceptible de faciliter grandement la solution du problème du pouvoir.

Mais, respectueux de la plus stricte légalité républicaine, le Chef du Gouvernement n'entend certainement rien faire qu'en plein accord avec les partis.

Il faut donc se féliciter grandement que ceux-ci aient la sagesse de consentir l'effort de conciliation nécessaire pour transposer la R.P. du plan électoral au plan parlementaire, de l'électeur à l'élu, qu'ils consentent à s'aiguiller franchement vers une conception nouvelle de la politique, la seule qui puisse nous libérer de la politique à cheveux blancs du « bloc » et du « cartel », c'est-à-dire nous sortir de l'ornière dans laquelle la IIIe République s'est enlisée. Or, il semble bien que les deux importantes réunions tenues hier par le comité central du parti communiste et par le comité directeur du M.R.P. aient été, toutes les deux, marquées par ce souci de conciliation qui est, manifestement, celui de l'énorme majorité de l'opinion publique.

Au parti communiste

De nombreux délégués de province ont pris, hier, la parole, à la réunion du comité centrale du parti communiste. Volontairement, les membres du bureau politique leur laissèrent toute liberté d'expression. Or, si tous réclamaient pour leur parti une place correspondant à son importance dans la constitution du cabinet de demain, aucun ne formula d'exclusive ni ne posa de conditions susceptibles de rendre une large entente impossible.

La résolution finalement votée réclame un gouvernement « à l'image de la Nation et de l'Assemblée ». Le parti communiste se déclare prêt « à assumer toutes les responsabilités qui découlent pour lui de sa grande victoire électorale ». Le programme du C.N.R., base incontestée de la future activité gouvernementale, est résumé dans la résolution communiste plus sobrement que par la délégation des gauches.

Très sage est la partie de la résolution consacrée au problème économique et financier. Elle préconise une politique d'équilibre des prix et des salaires, de stabilité monétaire basée sur l'intensification de la production.

Enfin, dans son discours final, M. Maurice Thorez a tenu à placer l'action du parti communiste dans le cadre de la politique nationale.

Au M.R.P.

La réunion du comité directeur du M.R.P., dont M. Maurice Schumann présidera le groupe parlementaire, a été dominée par le grand discours prononcé par M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères.

— Ce que nous avons dit est dit et ne sera pas repris, a souligné l'orateur.

Ainsi, le M.R.P. reste fidèle au programme du C.N.R., le vrai, celui qui a été établi dans la clandestinité au péril de la vie de ses rédacteurs, et dont il connaît bien la portée et l'esprit, puisque M. Georges Bidault était alors le président du comité national de la Résistance.

Mais qui a le droit de le compléter?

Les partis vainqueurs, « eux seuls, mais eux tous ».

Le M.R.P. ne prend pas d'engagements « par procuration ».

En ce qui concerne la politique extérieure, M. Georges Bidault s'est déclaré contre la politique des « blocs ». Ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

— Mais du moment, a-t-il souligné, que les ententes régionales ont été enregistrées à San-Francisco comme des éléments utiles de la collaboration des peuples, je demande simplement pour la France le droit de faire ce que les autres ont déjà fait.

Si on entendait dénoncer un prétendu « bloc occidental » non encore réalisé, il faudrait, du même coup, condamner un « bloc oriental » déjà constitué, et que M. Georges Bidault considère comme parfaitement légitime.

Quant à la pelure d'orange de la laïcité sur laquelle certains comptaient pour faire trébucher l'accord des « trois grands », M. Bidault l'a habilement écartée.

Le M.R.P. souhaite la paix scolaire, mais il n'a « aucune intention d'entraver le gouvernement par des initiatives inopportunes ».

Ainsi le terrain des consultations prochaines se trouve largement déblayé.

Les partis s'orientent vers une formule d'accord, réalisant « la solidarité dans la décision et la solidarité devant le pays ».

Voilà ce qui est « neuf et raisonnable ». Et si une pareille conception de la vie politique pouvait s'affirmer, non comme un expédient temporaire mais comme une règle permanente, cela dépasserait en importance toutes les clauses que les juristes pourront inscrire dans les textes de la Constitution nouvelle.

Georges GARREAU.

Demain : Prix Goncourt

L'Académie Goncourt décernera, demain, au cours du déjeuner traditionnel chez Drouant, son prix annuel. Deux candidats semblent, cette année, devoir se partager le plus grand nombre de voix : M. Jean-Louis Bory, pour son œuvre « Mon village à l'heure allemande », et M. Roman Gary, avec l' « Education européenne ».

De nouveau les pannes électriques...

Décidément, c'était trop beau pour durer ! Depuis huit jours, la C.P.D.E. ne nous avait plus gratifiés de pannes de courant. Mais à partir d'aujourd'hui, la vie à la petite demi-heure va reprendre car voici une semaine qu'il ne pleut plus dans les Alpes et le Massif Central.

Les « coupures » seront effectuées suivant le système mis en vigueur dans le courant de septembre.

L'ASSASSIN DE LA RUE DES DAMES EST ARRÊTÉ

L'assassin de la rue des Dames a été vite découvert. On sait qu'après avoir tué, à coups de marteau, la domestique, Mme Podevin, et blessé, avec la même arme, Mme Pollak et son fils, Guy, le malfaiteur s'était emparé d'une collection de timbres d'une valeur de 600.000 francs, sans rien voler d'autre.

Ce fait assez étrange devait permettre à M. Pollak de donner des indications précieuses aux policiers.

Le négociant en timbres avait, en effet, dans la matinée du samedi, reçu un visiteur qui était venu lui proposer l'achat de timbres et, notamment, de ceux dont il devait constater la disparition après le crime.

Muni de ces renseignements, l'inspecteur Guillo arrêtait le soir même, aux Batignolles, l'assassin, Michel Gleyzatar, alias Michel Matry, 23 ans, marié à une Allemande, et père d'un enfant.

VIVES ATTAQUES DE LA PRESSE SOVIETIQUE CONTRE LA POLITIQUE FRANÇAISE EN INDOCHINE

MOSCOU, 5 novembre. — La presse soviétique commente les événements en Indochine et en Indonésie, en accusant la France et la Hollande de mener une politique de domination coloniale.

La revue « Temps Nouveaux » critique le projet français du 24 mars 1945 sur le nouveau régime de l'Indochine :

« Ce projet ne prévoit même pas quelque chose d'analogue au statut de dominion. La Fédération indochinoise qu'il promet d'organiser sous-entend le maintien dans sa plénitude des pouvoirs du gouverneur général. La Chambre élue ne reçoit seulement que le droit de confirmer le budget et de délibérer. Les ministres sont responsables devant le gouverneur général. La division artificielle du territoire annamite en trois partie : Cochinchine, Tonkin, Annam, est maintenue. Le véritable caractère de « l'autonomie » dont les Français font si grand cas est révélé avec une franchise suffisante par la récente déclaration du gouverneur d'Argenlieu. »

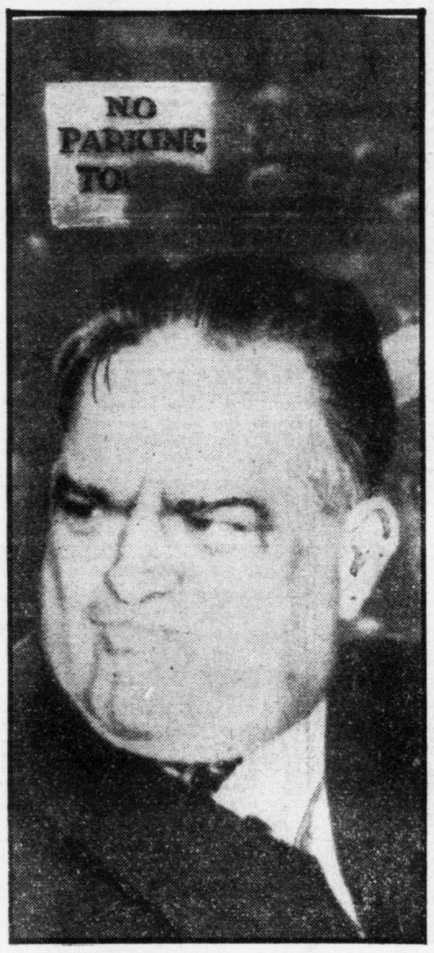
Le journaliste cite ici les déclarations de l'amiral Thierry d'Argenlieu, desquelles il ressort que l'autonomie aurait pour unique résultat le remplacement des petits fonctionnaires et des comptables des grandes sociétés financières par des fonctionnaires et des comptables annamites.

De son côté, la « Pravda » écrit que les temps anciens sont irrévocablement révolus pour le monde colonial.

LA CHANCELLERIE DE BERLIN EN FLAMMES

BERLIN, 5 novembre. — Hier matin, un incendie a éclaté dans les bâtiments de l'ancienne Chancellerie de Berlin. Le vieil édifice a brûlé toute la journée. Toutefois, on ne signale pas de gros dégâts. — (U.P.).

LA "PETITE FLEUR" s'en va



Après un « règne » de douze ans comme maire de New-York, Fiorello H. La Guardia, appelé « la petite fleur » en raison de son prénom, « passe la main ». Mais il est resté néanmoins un facteur déterminant dans l'élection de son successeur.

« Honte à toi », dit-il à Thomas E. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, son ancien compagnon. Honte à toi pour ne pas avoir soutenu MON candidat...

LE FUHRER A LA VEILLE D'ENVAHIR L'U.R.S.S.:

VOICI une des grandes dates de la guerre. Dans quelques heures, les troupes allemandes vont attaquer l'U.R.S.S. Et c'est maintenant seulement, dans une lettre hâtive, confuse, tumultueuse et secrètement embarrassée, que le Führer en avertit le Duce. La confiance règne !...

Les étapes précédentes ? D'intensifs préparatifs militaires, la pénétration allemande dans les Balkans, la mission de Rudolf Hess en Angleterre pour essayer de neutraliser les adversaires de l'Ouest ; enfin, le 18 juin, le pacte de non-agression germano-turc.

La décision est prise, les jeux sont faits. Et Hitler a signé l'arrêt de mort du Reich.

"J'ai pris la décision la plus grave de ma vie ...et soudain je me suis senti l'esprit libre"

(IX) La correspondance privée Hitler-Mussolini

BERLIN, 21 juin 1941.

« Duce,

JE vous écris cette lettre à un moment où de graves méditations, qui se sont prolongées pendant des mois, et un sentiment d'expectative terrible m'ont conduit à prendre la décision la plus grave de ma vie.

» Après avoir passé en revue la situation russe et consulté de nombreux autres rapports, je n'ai pas cru pouvoir prendre la responsabilité d'attendre plus longtemps. Et je suis convaincu qu'il n'y a pas d'autre moyen que celui que je choisis d'éliminer le péril, si ce n'est par de nouveaux atermoiements qui, toutefois, conduiraient à une catastrophe dès cette année, ou, au plus tard, l'année prochaine.

» La situation :

» L'Angleterre a perdu cette guerre. Avec le désespoir d'une personne qui se noie, elle s'accroche à chacun des fétus de paille qu'elle croit être des ancres de sécurité. Et de fait, certaines de ses espérances ne manquent pas de logique. L'Angleterre, jusqu'à présent, a toujours mené ses guerres avec l'aide du continent. La destruction de la France et, par-dessus tout, l'élimination de toutes les positions d'Europe occidentale, ont tourné de plus en plus l'attention des bellicistes britanniques vers le point où ils avaient essayé en vain de faire éclater la guerre : la Russie Soviétique.

» Ces deux nations, la Russie Soviétique et l'Angleterre, ont un intérêt égal à ce que s'écroule une Europe rendue impotente par une longue guerre. Derrière ces deux nations, cachés mais virulents cependant, il y a les Etats-Unis.

Exposé des motifs

» Depuis la liquidation de la Pologne, la Russie Soviétique a été saisie d'une tendance qui — bien que dissimulée avec habileté et prudence — peut aisément être reliée à l'instinct bolchevique d'exportation et de diffusion du régime soviétique. Le prolongement de la durée de la guerre, qui est nécessaire à cette exportation, serait obtenu en forçant les troupes allemandes à monter la garde à l'Est, et en empêchant ainsi le commandement allemand de lancer une attaque massive à l'Ouest — particulièrement une attaque aérienne.

» Je vous ai dit récemment, Duce, comment l'expérience de Crète et son succès ont démontré que, pour une entreprise aussi considérable que l'invasion de l'Angleterre, il serait nécessaire de mettre en action jusqu'à notre dernier avion. Dans cette lutte décisive, il se peut que la victoire ne vienne, à la fin, que parce que nous aurons une supériorité de quelques groupes d'appareils. Je n'hésiterais pas un seul instant à prendre une telle responsabilité si, en dehors de toutes autres considérations, je pouvais être assuré que je ne serais pas soudainement attaqué, ou même menacé à l'Est.

» Le déploiement des troupes russes est énorme : le général Jodl en a donné une estimation à votre attaché militaire. On peut dire que toutes les troupes russes disponibles sont sur notre frontière. Par ailleurs, depuis que le temps s'est réchauffé, elles ont construit des fortifications, avec une grande activité.

La crainte du chantage russe

» Si les circonstances m'incitaient à employer la force aérienne allemande contre l'Angleterre, le danger d'un chantage russe, au nord et au sud, pourrait apparaître — chantage que je serais forcé de subir pour cause d'infériorité aérienne. Par-dessus tout, privé de la préparation et de la couverture aériennes nécessaires, il me serait impossible alors de lancer mes forces terrestres contre les fortifications russes.

» Si je veux éviter de m'exposer à ce danger, il est nécessaire que, pendant toute l'année 1941, aucun incident ne vienne modifier matériellement la situation. Mais d'autre part l'Angleterre, dans le même temps, ne sera pas disposée à la paix, car elle met encore son espoir dans une association avec les Russes. Et cet espoir va se fortifier à mesure que les préparatifs de l'armée russe se développent. Enfin il y a, pour 1942, l'espoir de livraisons massives de matériel de guerre en provenance des Etats-Unis.

» Par-dessus et au delà de ces considérations, Duce, nous ne pouvons même pas être certains que nous disposons de ce délai. Car, avec une concentration de forces aussi gigantesques dans les deux camps (moi aussi, j'ai été contraint d'envoyer un nombre grandissant d'unités blindées sur la frontière de l'Est et de mettre la Finlande et la Roumanie en état d'alerte) il est très probable qu'à un moment quelconque les fusils partiront tout seuls. Et une retraite se traduirait, pour moi, par une grave perte de prestige qui serait particulièrement déplorable en raison des répercussions au Japon.

Je coupe la corde

» Après de longues méditations, je suis donc arrivé à la décision de couper la corde du nœud coulant avant que celui-ci ne se resserre trop. Je crois que de cette façon, Duce, je rendrai le plus grand service possible, cette année même, à notre conduite commune de la guerre.

» Je résume ainsi la situation générale actuelle :

» I. Maintenant, comme naguère, on ne peut placer que peu de confiance dans la France. Nous ne pouvons être sûrs que l'Afrique du Nord n'entrera pas en dissidence d'une minute à l'autre.

» II. Pour ce qui est de vos colonies, Duce, celles du nord de l'Afrique sont hors de danger jusqu'à l'automne. Je crois que la dernière attaque anglaise visait à rompre le siège de Tobrouk. Je ne crois pas que les Anglais puissent répéter cette tentative dans le proche avenir.

» III. L'Espagne a peur et, je le crains, ne prendra une part active à la guerre que lorsque celle-ci sera gagnée.

» IV. En Syrie, la résistance française aux Alliés ne pourra en fin de compte se prolonger, avec ou sans notre aide, qu'avec d'énormes difficultés.

» V. Une attaque sur l'Egypte est hors de question avant l'automne. Etant donné la situation générale, je crois cependant nécessaire de commencer à former à Tripoli même une concentration de forces mobiles pouvant être lancées même vers l'ouest, si l'opportunité s'en présentait. Il va sans dire, Duce, qu'un secret absolu doit être gardé sur ce projet. Sans cela, nous ne pourrions compter que la France continue de consentir à transporter des armes et munitions par ses ports.

» VI. Il est indifférent que l'Amérique entre ou non dans la guerre, puisqu'elle aide déjà notre ennemie, de toutes les forces qu'elle possède.

Les espérances anglaises

» VII. La situation en Angleterre même, est mauvaise. Le ravitaillement en vivres et en matières premières est de plus en plus difficile. La volonté de continuer à combattre est exclusivement fondée sur des espérances.

» Ces espérances dérivent de deux potentialités : la Russie et l'Amérique.

Prochain article :
LES CRAINTES DE MUSSOLINI en Afrique

Nous n'avons pas le moyen d'éliminer l'Amérique. L'élimination de la Russie représentera, entre autres choses, une énorme diminution de la pression contre le Japon en Extrême-Orient. Ceci ouvrira la possibilité que les intentions américaines se trouvent fortement menacées d'une intervention japonaise.

» Ainsi que je vous l'ai dit plus haut, et étant donné les circonstances, j'ai donc décidé de mettre fin au jeu hypocrite du Kremlin. Je pense — ou plutôt je suis convaincu — que la Finlande et la Roumanie prendront part à une guerre qui libérera l'avenir de l'Europe d'un grand danger.

» Votre attaché militaire, le général Marras, m'a informé que vous aussi, Duce, vous placerez à ma disposition au moins un corps expéditionnaire. Si c'est votre intention, Duce — et je l'accepte naturellement d'un cœur plein de gratitude — il y aura tout le temps pour la mettre à exécution car, sur un théâtre d'opérations aussi vaste, la poussée ne peut se faire partout à la fois.

(Suite en page 2)

5 MILLIONS D'HOMMES SONT AUX PRISES EN CHINE DU NORD

annonce Tchoung-King

TCHOUNG-KING, 5 novembre. — malgré des propositions faites par le gouvernement de Tchoung-King aux communistes, des combats acharnés se déroulent dans toute la Chine du Nord. Cinq millions d'hommes, nationalistes et soldats des troupes provinciales sont actuellement aux prises.

Les communistes ont réussi à occuper deux petites villes dans le Shansi, au nord-est de l'important nœud ferroviaire de Heousieh, qui est sérieusement menacé. Ils ont enlevé environ 96 kilomètres de rails et détruits cinq ponts.

Un accord a été conclu entre les représentants du gouvernement chinois et le maréchal Malinovsky, dont les troupes commencent déjà à évacuer la Mandchourie. Aux termes de cet accord, les troupes chinoises pourront entrer en Mandchourie.

La réoccupation de ce territoire par la Chine offre certaines difficultés : les Russes ne les ayant pas autorisés à débarquer à Dairen, ni à Port-Arthur, les Chinois doivent se contenter d'utiliser de petits ports.

Les Français auront 2.400 calories par jour

WASHINGTON, 5 novembre. — On apprend qu'eplus d'un million de tonnes de marchandises achetées par la France aux Etats-Unis seront débarquées d'environ 125 « Liberty Ships » durant le mois de novembre. Les milieux américains officiels prévoient que la moyenne des livraisons s'accroîtra probablement cet hiver.

Une part importante des frets est constituée par des vivres. On estime que les Français auront à leur disposition cet hiver 2.400 calories par jour, équivalent au minimum vital pour personnes sédentaires. La ration calorifique des Belges sera de 3.250, celles des Hollandais de 2.750, celle des Norvégiens de 2.800.

Demain New-York élira son nouveau maire

(De notre envoyé spécial perman. Michel GORDEY)

NEW-YORK, 5 novembre (par câble).

3 CANDIDATS
le démocrate O'DWYER
le républicain GOLDSTEIN
le "sans-combines" MORRIS

DEMAIN, plus de deux millions de New-Yorkais vont élire leur nouveau maire et la nouvelle administration municipale. Une journée d'élections, aux Etats-Unis, ne tombe jamais le dimanche ; mais elle constitue un jour férié qui a ceci de particulier que tous les débits et magasins de boissons alcooliques sont rigoureusement fermés. Cette année, à New-York, la campagne a été violente et marquée d'incidents plutôt comiques que tragiques. Le nouveau maire sera élu pour quatre années.

M. La Guardia, qui dirige les destinées de New-York depuis douze années, a décidé de ne pas se représenter ; il a été cependant un facteur très important dans la campagne électorale.

Les élections municipales de New-York sont truffées de tant de problèmes locaux, de tant de rancunes passées et de tant d'intérêts contradictoires qu'il est difficile d'en donner un résumé tant soit peu clair.

Trois candidats se disputent le pouvoir : M. O'Dwyer, pour le parti démocrate ; le juge Goldstein, pour le parti républicain, et M. Newbold Morris, pour le nouveau parti formé par M. La Guardia, parti qui a pris pour étiquette les mots de « no deal party », autrement dit : « sans combines ».

Dans cette ville aux cent nationalités, les trois candidats ne représentent pas que des partis. L'un d'eux est Irlandais, l'autre juif, le troisième, Morris, « Américain authentique », est descendant d'un signataire de la déclaration d'indépendance.

La campagne s'est faite, ces jours derniers, à coup de discours radiodiffusés. Les candidats paient pour des émissions aux treize postes privés de New-York. Dans les rues, une avalanche de tracts s'est abattue sur les passants. Sur les murs, d'immenses affiches, avec les portraits des candidats, violemment éclairés la nuit, et, partout, des camions ambulants qui jouent une musique martiale ou des discours enregistrés par les candidats et qu'ornent de jolies filles, toutes cuisses dehors, malgré le froid.

Tout le monde vante les mérites et les vertus angéliques de son candidat. En même temps, les accusations les plus sordides sont lancées, de part et d'autre. Morris, « homme sans combines », accuse O'Dwyer d'être soutenu par les gangsters, les rois des rackets, qui ont toujours financé « Tammany Hall », quartier général du parti démocrate. Goldstein, républicain, était démocrate il y a un an à peine. Aussi, le titre de renégat et de combinard lui est-il décerné par ses deux adversaires.

Quant à Morris, soutenu par M. La Guardia, il semble être, à première vue, le moins compromis, le plus propre des trois. Mais son allure un peu aristocratique effarouche les électeurs qui semblent être convaincus qu'il ne sera pas élu de toute façon et ne fera qu'enlever des voix aux deux autres candidats.

Le maire sortant s'en mêle

La plupart des électeurs s'apprêtent donc à voter pour le moindre mal. C'est précisément ce contre quoi s'élève La Guardia.

Je viens de l'entendre à la radio et ce fut une véritable représentation de cirque; mais à la fin on était tout de même impressionné par la force et la sincérité de cet homme. Car La Guardia n'a pas seulement donné à New-York les plus beaux autostrades et aérodromes des U.S.A. : il a été aussi un maire rigoureusement honnête, qui a nettoyé la ville des bandes de gangsters, des combines louches et des rackets qui rançonnaient les commerçants.

Lorsqu'il rappelle — en les appelant par leurs prénoms — à Abel O'Dwyer et Jonah Goldstein qu'ils ont trempé dans certaines histoires pas trop propres, il paraît fort bien documenté.

Tout à l'heure, au micro, en comparant les élections en une course « au finish » entre trois chevaux, La Guardia s'est mis tout à coup à chanter à tue-tête un air populaire : « Tammany est battu... est battu », criait-il. Puis il s'arrêta et, sur un ton dramatique, s'adressa au gouverneur Dewey qui soutient le candidat républicain.

Te rappelles-tu Tom ?

« Tom, tu étais si bien, il y a douze ans. Te rappelles-tu, Tom ? Tu avais nettoyé la ville de la prostitution. Tu avais aidé à faire de New-York une ville propre. Tu étais O.K alors, Tom. Tu étais vraiment courageux. Mais aujourd'hui — et ici la voix de La Guardia s'enfle — aujourd'hui tu soutiens un homme qui est vieux, un combinard qui rétablira les fléaux contre lesquels, toi et moi, nous avions lutté si dur. Oh ! Tom ! « shame on you », honte à toi... »

En ces derniers jours, La Guardia a produit une forte impression sur New-York. Les chances de M. Morris ont augmenté. Mais la force du parti démocrate, le parti de Roosevelt, est telle que l'élection de M. William O'Dwyer paraît quasi certaine.

ATTLEE et TRUMAN

ne parleront pas que de la bombe atomique...

car l'explosion palestinienne est aussi un problème international

LONDRES, 5 novembre. — Les prochaines conversations de Washington constituent, aujourd'hui, le principal objet des commentaires des journaux britanniques qui prévoient que les entretiens des deux hommes d'Etat ne se limiteront pas à la question de la bombe atomique, mais s'étendront aux problèmes de Palestine.

Le « Daily Telegraph » rappelle que le président Truman avait clairement déclaré que M. Attlee pourrait, au cours des conversations, soulever tel sujet qu'il jugerait opportun. S'il est une question que les Anglais souhaitent voir soulever, c'est en premier lieu celle de Palestine qui, à l'heure actuelle, éclipse presque complètement aux yeux de l'opinion celle des relations économiques anglo-américaines.

Les sabotages en Terre Sainte et surtout les émeutes du Caire ont causé une sérieuse inquiétude de l'opinion britannique.

Une solution commune

Pour le « Daily Telegraph », « il n'est pas douteux que M. Attlee ne discute avec le président, des moyens d'apporter à ce problème une solution qui cesse d'impliquer une responsabilité purement britannique ».

« Il est vraisemblable, ajoute-t-il, qu'une action commune anglo-américaine sera proposée, il est essentiel, par conséquent, pour les Anglais de s'assurer par avance du concours des Etats-Unis et de leur accord en ce qui concerne les mesures que le gouvernement de Londres se propose de prendre. »

Ce sera probablement pour diminuer les concessions aux Juifs que M. Attlee et le haut fonctionnaire du Foreign Office qui lui sera adjoint, vont s'efforcer de remanier les plans communs envisagés.

Ce sera une tâche difficile, étant donné la puissante influence qu'exercent les U.S.A. en faveur de la cause juive : le gouvernment travailliste lui-même ne doit se résoudre à une telle politique qu'à contre-cœur, car elle va à l'encontre des désirs de la majorité de ses partisans et de ses propres déclarations, faites dans le passé.

Les chefs travaillistes risquent de déchaîner l'hostilité d'un Islam organisé, comptant trente millions d'âmes dans le Proche-Orient, et celle des quatre-vingt-dix-millions de musulmans des Indes. Et la conscience de telles responsabilités peut les faire revenir sur leurs professions de foi, prononcées naguère, lorsqu'ils étaient dans l'opposition.

Pas d'administration centrale en Allemagne

déclarent les 3 Grands

LONDRES, 5 novembre. (Téléph. *Paris-presse*). — Les difficultés se multiplient au sujet de l'administration alliée en Allemagne.

Dans son dernier rapport mensuel, le général Eisenhower fait allusion aux difficultés que l'on rencontre pour obtenir l'accord des quatre puissances occupantes sur les divers problèmes qui affectent l'administration du pays dans son ensemble.

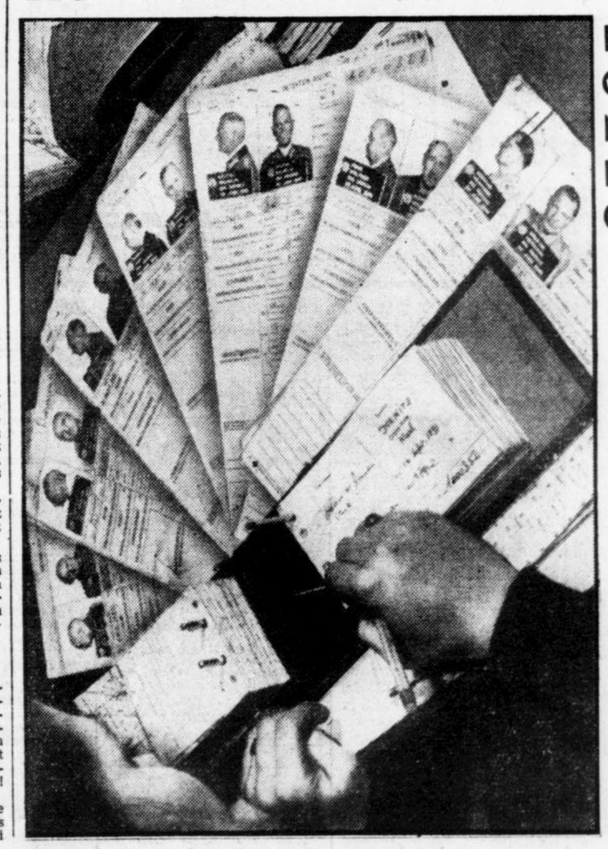
Aujourd'hui, il a été confirmé que l'Amérique, l'Angleterre et la Russie n'avaient pas l'intention d'établir, malgré la France, une administration centrale en Allemagne, mais les dernières déclarations de M. Bidault confirment l'opposition de principe qui existe entre la thèse française et la thèse des autres alliés.

On a remarqué que le gouvernement russe vient de dissoudre le Comité allemand libre ; mais le but de la Russie semble être de former une administration unitaire de l'Allemagne, tandis que la position de l'Angleterre est affirmée par le maréchal Montgomery comme favorable à un gouvernement de l'Allemagne constitué par une unité économique.

Le président Truman viendra-t-il en France au printemps ?

NEW-YORK, 4 novembre. — Dans les milieux politiques de New-York, on parle d'un voyage possible de M. Truman en Europe avant la conférence de la Paix. Le Président, au cours de ce voyage, s'arrêterait probablement en France.

LES FICHES ANTHROPOMÉTRIQUES DES CRIMINELS DE GUERRE



450 jeunes Françaises travaillent au bureau central des Archives des criminels de guerre à Paris. Ces archives contiennent les noms de 7 millions de prisonniers de guerre et de 250.000 autres personnes recherchées pour crimes ou témoignages. Voici étalées en éventail, sur le bureau d'une des secrétaires, les fiches signalétiques des principales d'entre les vedettes du troisième Reich, qui auront à répondre des crimes nazis. On apprend d'autre part, officiellement, que Gustav Krupp von Bohlen und Halbach ne comparaîtra pas devant le tribunal interallié de Nuremberg.

On précise que Krupp a eu une attaque, et qu'il se trouve actuellement en traitement dans un hôpital militaire américain à Salzburg. Son cas sera examiné dans quelques jours par un tribunal militaire.

Les écoliers de New-York ont fait en un jour plus de mal au "Missouri" que les Japonais durant toute la guerre

NEW-YORK. — Soixante mille écoliers de New-York qui ont visité le « Missouri » la semaine dernière, ont causé au grand dreadnought plus de dommages en un jour que toutes les forces combinées de la flotte et de l'aviation nippones durant toute la guerre.

« Ce que ces gosses ont fait à ce bateau est incroyable », a déclaré « l'executive officer » du cuirassé à bord duquel les Japonais ont signé leur capitulation.

« Des centaines d'enfants sont venus à bord avec des tournevis et des clés anglaises cachés sous leurs vêtements. Ils se sont mis à tirer les sonnettes d'alarme d'incendie ou à manœuvrer les appareils de tir dans les tourelles. Ces petits gangsters ont gravé leurs initiales partout sur le bateau. Tout ce qui ressemblait à un levier a été manœuvré sans discrimination. Les plaques indicatrices de presque tous les canons ont été arrachées et des pièces pesant plus de 5 kilos ont été démontées et enlevées. Il y en a même qui ont tenté de dévisser la plaque commémorant la capitulation japonaise. »

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Comme George Barton n'arrive pas à savoir si sa femme Rosemary, morte il y a un an, au cours d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres, s'est suicidée ou fut empoisonnée, il décide de réunir dans ce même cabaret — le 2 novembre — tous ceux qui assistèrent à ce souper tragique.

Et nous sommes le 2 novembre.

Paris-presse n° 35

La voix de George Barton ramena Ruth Lessing, sa secrétaire, sur terre.

— Il y a combien de temps que nous avons remarqué Victor Drake ? Un an ?

— A peu près. Je crois que c'était exactement le 29 octobre.

— Quelle secrétaire merveilleuse vous faites, Ruth ! Vous avez une de ces mémoires !

Elle songea qu'elle avait pour se souvenir de cette date une raison qu'il ignorait. N'était-elle pas encore sous l'influence toute fraîche de Victor quand, parce qu'elle avait entendu la voix insouciante de Rosemary, elle s'était aperçue qu'elle haïssait la femme de son patron ?

— Il nous a tout de même fichu la paix pendant quelque temps ! Au fond, nous pouvons nous estimer heureux ! Même si l'affaire nous a coûté cinquante ou cent livres...

— Cette fois, il en demande trois cents. Ça me paraît beaucoup.

— C'est beaucoup et il ne les aura pas Avant tout, d'ailleurs, nous prendrons comme toujours quelques renseignements.

— Je vais me mettre en rapport avec M. Ogilvie.

Alexander Ogilvie était l'agent de la maison à Rio-de Janeiro

— C'est ça, fit George. Câblez tout de suite La mère de Victor est dans un état lamentable Comme toujours en pareille circonstance Elle risque de se trouver mal toutes les cinq minutes et elle nous complique fameusement les choses pour ce soir.

— Voulez-vous que je reste avec elle ?

— Certainement pas, répondit-il avec une certaine emphase. Vous êtes, entre toutes, la personne que j'entends avoir auprès de moi ce soir. J'ai besoin de vous, Ruth, et il faut aussi penser un petit peu à vous de temps en temps...

Il lui avait pris la main.

— Si j'essayais, dit-elle, de téléphoner à M. Ogilvie ?

— Excellente idée.

— Je m'en occupe tout de suite.

Gentiment, elle dégagea sa main et quitta la pièce.

PREPARATIFS

A midi et demi, George était au « Luxembourg ».

Charles, le plus célèbre et le plus populaire des maîtres d'hôtel londoniens, se porta à sa rencontre.

— Bonjour, monsieur Barton.

— Bonjour, Charles. Tout est prêt pour ce soir ?

— Oui, monsieur.

— La même table ?

— La même, monsieur. Dans la « loggia » du fond, la table du milieu.

— C'est bien compris aussi, pour le couvert supplémentaire ?

— Oui, monsieur. Les ordres sont donnés.

— Et vous avez pu vous procurer le... le romarin ? (1)

— Oui, monsieur Barton. Je crains que ce ne soit pas très décoratif. Vous ne voulez pas que j'y fasse ajouter quelques baies rouges ?

— Non, non. Rien que le romarin.

— Très bien, monsieur. Peut-être voudriez-vous voir le menu ?... Giuseppe !

Un claquement de doigts du maître d'hôtel fit surgir un souriant petit Italien, d'une quarantaine d'années.

— Le menu pour M. Barton.

Giuseppe produisit un carton sur lequel George jeta un œil distrait, déclara que « c'était parfait », rendit le menu à Giuseppe et, escorté de Charles, se dirigea vers la sortie.

— Puis-je vous dire, fit le maître d'hôtel, baissant la voix, combien nous sommes touchés que... que vous soyez revenu chez nous ?

— Que voulez-vous, Charles ? répondit Barton. Le passé est le passé ! Il faut l'oublier et se dire que ce qui est fini est fini !

— C'est bien vrai, Monsieur Barton. Vous savez combien nous avons été navrés à l'époque. J'espère que la jeune demoiselle sera contente de sa soirée et que tout se passera comme vous voulez !

Il s'inclina avec grâce, puis, George à peine parti, fonça tel un dragon furieux sur un garçon qui, à une table près de la fenêtre, venait de commettre quelque crime inexpiable.

George s'en allait, un curieux sourire aux lèvres. Il avait trop peu d'imagination pour que le « Luxembourg » lui fût antipathique Après tout, ce n'était vraiment pas la faute de l'établissement si Rosemary avait choisi de s'y suicider ou si quelqu un avait décidé de l'y assassiner. La chose même avait été plutôt fâcheuse pour le « Luxembourg ». Au surplus, George ne voulait penser qu'à l'idée qu'il avait en tête...

Il déjeuna à son club, puis entra dans une cabine téléphonique pour demander à Maiden Vale un numéro, qu'il obtint avec une vive satisfaction. Tout, décidément, marchait à souhait.

Dès son retour au bureau, Ruth Lessing vint le trouver.

— C'est à propos de Victor Drake dit-elle

— Alors ?

— J'ai bien peur qu'il n'ait une vilaine affaire sur les bras. une affaire qui pourrait très bien le mener en cour d'assises. Pendant des mois, il a pris de l'argent dans la caisse de sa maison...

— C'est Ogilvie qui vous a renseignée ?

— Oui. J'ai pu le joindre au téléphone. Il dit que Victor a agi avec une audace folle...

— Je veux bien le croire.

— La maison consent à ne pas poursuivre si elle rentre dans son argent. M. Ogilvie a vu l'un des directeurs et il a sa promesse. Il s'agit d'une somme de cent soixante-quinze livres !

— De sorte que l'honorable M Victor espérait empocher dans l'opération un bénéfice net de cent trente-cinq livres !

— J'en ai bien peur.

— Eh ! bien, c'est toujours autant que nous économiserons, remarqua George avec satisfaction.

— J'ai dit à M. Ogilvie de faire le nécessaire pour arranger l'affaire. J'ai bien fait ?

— Personnellement, je serais ravi de voir ce jeune gredin en prison, mais il faut penser à sa pauvre maman. C'est une idiote... mais elle est si gentille... Conclusion : M. Victor a gagné une fois de plus!

— Comme vous êtes bon !

— Moi ?

— Oui, vous. Je crois que vous êtes l'homme le meilleur qui soit au monde !

(*A suivre.*)

(1) Le romarin — en anglais : *rosemary* — a, en Angleterre, une valeur symbolique analogue à celle du myosotis en France.

LE 21 JUIN 1941, HITLER écrivait à Mussolini...

(Suite de la première page)

» Vous pouvez cependant, Duce, apporter une coopération réellement décisive en renforçant vos armées d'Afrique et peut-être aussi en tournant votre attention de Tripoli vers l'Ouest et en formant un contingent, même de faible dimensions encore, qui puisse marcher sur la France en cas de violation de traité par les Français. Enfin, vous pouvez intensifier la guerre aérienne et, partout où c'est possible, la guerre sous-marine, en Méditerranée.

» En ce qui concerne la sécurité des territoires de l'Europe occidentale, depuis la Norvège jusques et y compris la France, nous y sommes suffisamment forts pour faire face, avec la rapidité de l'éclair, à toute éventualité.

» Pour ce qui est de la guerre aérienne contre l'Angleterre, nous allons, pour un temps, rester sur la défensive. Ceci ne veut naturellement pas dire que nous ne soyons pas en mesure de répondre aux attaques britanniques contre l'Allemagne. Nous pouvons au contraire continuer si c'est nécessaire, comme nous l'avons fait jusqu'à présent, des bombardements violents de la Grande-Bretagne métropolitaine. Notre défense par aviation de chasse sera également suffisante. Elle est confiée aux meilleures escadrilles que nous possédions.

Le mirage de l'Ukraine

» Duce, la guerre à l'Est sera certainement dure, mais je ne doute pas un instant de son succès complet. J'espère, par dessus tout, qu'il nous sera possible de trouver en Ukraine, pour longtemps, une base commune de ravitaillement et en vivres capable de nous procurer ce dont nous aurons besoin à l'avenir. J'ajoute tout de suite cependant que, d'après les dernières indications, la moisson sera excellente cette année en Allemagne.

» Il est possible que la Russie essaye de détruire les puits de pétrole roumains. Nous avons prévu des défenses que je crois capables de faire face à toute éventualité. De plus, nos armées auront pour mission d'écarter cette menace le plus rapidement possible.

» Duce, si je ne vous envoie ce message que maintenant, c'est parce que la décision définitive n'a été prise que ce soir, à sept heures. Par-dessus tout, je vous recommande chaudement de n'en faire aucune mention à votre ambassadeur à Moscou, car nous ne pouvons être absolument certains que nos télégrammes chiffrés ne sont pas décodés. Je ne communiquerai moi-même cette décision à mon propre ambassadeur qu'au tout dernier moment.

» Les documents que je me propose de rendre publics, peu à peu, sont si abondants que le monde aura l'occasion de s'émerveiller de notre patience, plus encore que de notre décision, mise à part la partie du monde qui est notre ennemie pour des raisons de principe, et avec laquelle toute argumentation est vaine.

» Et maintenant, Duce, quoi qu'il advienne, notre situation ne sera en aucune façon compromise par cette initiative. Elle ne peut que s'améliorer. Même si, à la fin de cette année, j'étais forcé de laisser encore en Russie 60 ou 70 divisions, elles ne représenteraient qu'une partie seulement des forces que j'ai dû immobiliser en permanence sur le front de l'Est.

» Et si, toutefois, l'Angleterre ne comprenait pas la leçon de la dure réalité, alors, ayant assuré nos arrières, nous pourrons nous consacrer, avec une puissance accrue, à la liquidation de cet adversaire.

» Je puis vous promettre, Duce, que tout ce que nous, Allemands, pourrons faire, sera fait. Je vous prie de communiquer avec moi, directement, ou de donner l'ordre aux services militaires du commandement suprême de me transmettre tous les vœux, suggestions et propositions d'aide auxquels vous pourriez songer, Duce, dans les circonstances présentes.

» En conclusion, je puis encore vous dire une chose, Duce. A l'instant même où je pris cette décision, j'ai senti mon esprit redevenir libre. Malgré toute la sincérité de mes efforts pour séparer deux questions différentes, ce fut souvent très embarrassant pour moi de marcher côte à côte avec la Russie car, en un certain sens, j'avais l'impression de répudier mon propre passé, mes idées et mes précédentes promesses

» Je suis heureux de m'être délivré de ce tourment.

» Avec mes vœux cordiaux de camaraderie. »

Vôtre

Adolf HITLER.

(*Copyright* 1945 *par* Paris-presse, I.N.S. *et* Opera Mundi. *Reproduction, même partielle, interdite*).

COURSES A SAINT-CLOUD

PRIX DES HALLES

1. Nymphéa (F. Hervé) ..... G. 133
à M. Camille Boutin ..... P. 43
2. Flamme de Mess. (L. Bellocq) .. P. 38
3. Uriel (A. Head) ..... P. 24
2 l. 1/2, 3 l. — 20 partants.
N. pl. : Rive du Bois, Cobra, Clément, Sapphyros, Minaret, Sans Pareil, Annelièse, Iréna, Princesse Turandot, Donna Bella, Nuit Noire, La Délivrande, Grey Smoke, Ephémère Audaz, Proserpine, Kalouga.

PRIX DE L'ARSENAL

1. Valastro (P. Blanc) ..... G. 45
à M. Dick Kalley ..... P. 17
2. Détective of Atlantic (J. Ramel) P. 80
3. Casimir (C. Bouillon) ..... P. 31
4 l., 1/2 l. — 12 partants.
N. pl. : Phinée, Cologny, Francophile, Fiordior, Stuart, Tartare, Koubilaf, Aramis, Capetown.

PRIX DE NESLE

1. Lucette V (F. Palmer) ..... G. 86
à M. Léopold Bara ..... P. 21
2. Fine Lady (P. Francolon) ..... P. 14
3. Turquoise III (A. Rabbe) ..... P. 19
3/4 de l., 4 l. — 14 partants.
N. pl. : Queen of Fire, Pastiche II, Carte Forcée, Bilma, Festina, Pandore, Santillane Xyris, Dannemarie, Yverdun, Mine d'Or.

RAVITAILLEMENT

Vos rations

Viande : 200 gr. avec BB et numéro 2 ; 50 gr. avec BC. Supplément de 100 gr. aux J3 avec DT et de 100 gr. aux TF avec numéro XI (octobre).

Tickets prorogés : numéros 7 et 8 de novembre (charcuterie) ; BH de septembre et BH d'octobre (cheval).

Margarine pour les J1, J2, C et V. Rectification : 150 gr. avec GA et 50 gr. avec GB (et non GE).

bourse de Paris (CLÔTURE) 5 Novembre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100	100
5 % 1920	101	146 90
3 1/2 % Am 1942	101 75	101 70
3 % Amort 1942	98 45	98 40
3 % Amort 1945	99 20	99 15
Crédit Nat. janvier 1942	5082	5100
Crédit Nat. décemb. 1943	10176	10174
S. N. G. T. 4 % 1941	1030	10350
Banque de France	19000	20000
Banque de l'Indochine	10350	10500
B. N. C. I.	840	850
Banque Paris-Pays-Bas	1375	1449
Banque Italo-Parisienne	885	910
Comptoir d'Escompte	1325	1402
Crédit Commerc. Fr.	1190	1245
Crédit Industriel	880	920
Crédit Foncier	6050	1160
Crédit Lyonnais	1640	1700
Société Générale	1465	1450
Société Marseillaise		
Suez (action)	58000	58825
Métropolitain	1350	1390
Nord	1845	1850
Tram. Indoch. Iouis	4450	4250
Lyonnaise des Eaux	of. 1390	1390
C. P. D. E.	1305	1335
Générale Electricité	3205	3315
Energie Industrielle	1315	1340
Union d'Electricité		690
Est Ch. et Fers Motr.	1230	1230
Gaz et Electr. Rouen	690	710
Gaz France et Etranger	1410	1405
Chant. Saint Nazaire	2110	2150
Ives Life	of 1480	1430

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord Est	1285	1251
Denain Anzin	2200	2170
Peugeot	1310	1345
Schneider	2850	3050
Courrières	484	515
Lens	602	635
Le Nickel	3500	3470
Penarroya	1135	1150
Fr des Pétroles	2875	2905
Mafsa	4125	4110
Mokta	1460	1445
Eglises	2900	3025
Kuhlmann	1900	1980
Péchiney	2200	2325
Rhône-Poulenc	3200	3150
Saint-Gobain	5700	5800
Chargeurs Réunis	2700	2830
Brasse Quimès	28350	28600
Raffin Say	1360	1378
Pollet et Chasson	4825	4845
Plant. d'Hévéas	1215	1215
Afrique Occidentale	6400	6563
Canadian Pacific	1575	1578
Rio-Tinto (J.)	5015	4800
Royal Dutch (10)	14550	14600

MARCHE DES COURTIERS

Cumbeuge	1715	1745
Padang	1880	1850
De Beers	6825	6975
Suez Transport	1835	1820
Crown Mines	3025	3025
Rand Mines	3490	3450

Paramount
Sensationnel !
BOULE DE SUIF
Nouvel horaire :
EN SEMAINE
MATINÉE
Permanent de 13h à 17h 30
(Début du grand film à 13h25 et 15h45)
SOIRÉE à 21h
DIMANCHE
Permanent de Midi à Minuit 30

CINEPHONE
Champs-Élysées
PORTE-AVIONS
WING AND A PRAYER
DON DANA
AMECHE-ANDREWS
20th CENTURY-FOX PICTURES

Transports GERARD
TOUTES DISTANCES
33, *rue de la Chapelle*
Tél. : NOR. 02-17

Dans deux jours
MERCREDI 7 NOVEMBRE
à 20 h. 30
Tirage de la 28e tranche
de la
LOTERIE NATIONALE
au PALAIS de la MUTUALITE

IMPOTS DE SOLIDARITÉ
Consultations (verbales et par correspond.). Rédac. des déclarations
70, av. Kléber ELGE Expert fiscal
Kle 07-70 PARIS

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST RASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

Prière à tout déporté pouvant donner nouvelles de SCHERER Adolphe-Charles, de Mesnil-Esnard, déporté politique au camp de Neuengamme, le 15 juillet 1944, détaché en kommando à Hambourg en août 1944, de bien vouloir écrire à Mme CALAIS, 8, r. Gambetta, à Mesnil-Esnard (Seine-Inf.), ou à M. DESANTI, 12, rue de l'Etoile, Paris (17e).

FRANCE - U.S.A.
Grande réunion. Lundi 12 novembre à 20 h. 30, Salle PLEYEL
Présentation des buts de FRANCE - U.S.A.
PROJECTION de QUATRE FILMS AMERICAINS
ENTREE GRATUITE
Retirez vos places salle PLEYEL tous les jours, de 11 à 17 heures
France-U.S.A., 9, Av. F.-D. Roosevelt

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48 rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
140 Bd VOLTAIRE - Métro Voltaire

95 km. PARIS
(Pour cause décès, je vends)
Propriété à Septmonts (5 kms Soissons), 8 chamb., 2 cuis., 2 buand., 2 celliers, plus clap., W.-C., gren. parqueté, 2 caves, jard. 900 m. plus 1 Ha de terres (chênes, sapins, noyers), très urgent, BOUTET - LAGARDE, 38, avenue Simon-Bolivar, Paris (19e).

Propriétés, Fonds de Commerce
PARIS ET PROVINCE
Un grand choix vous est offert aujourd'hui dans "Les Annonces", publication spécialisée. En vente partout, 4 f. Spécim. c. 5 f. en timb. : 15, Av. Gambetta - Paris.

LES BEAUX MEUBLES de fabrication garantie s'achètent
AUX ETABLISSEMENTS
LAROUDIE et HOUNAU
162 RUE DE CHARENTON, PARIS XII. METRO REUILLY-DIDEROT
exposition unique de milliers de mobiliers sur un hectare de magasins

ÇA VA DÉJÀ MIEUX :
Depuis un an
2.200 OUVRAGES D'ART
ont été remis en état
C'EST DU BEAU TRAVAIL !
A la libération il ne nous restait que 39.300 ouvrages d'art. Nous en avons donc aujourd'hui 41.500. Mais en 1939 nous en possédions 1.000 de plus.
RETROUSSONS NOS MANCHES...
ÇA IRA ENCORE MIEUX !

Sport partout...

LE RESSORT CASSÉ... DIOUF victime inattendue du jeune DAUTHUILLE

Laurent Dauthuille a battu Assane Diouf par abandon au 9e round... et l'écho ajoutera « sur blessure ».

En effet, une ancienne balafre au-dessus de l'œil gauche du noir s'était ouverte et une blessure, quoique superficielle, présentait une certaine gravité en raison de son étendue ; du muscle subsistait encore entre la plaie et l'os, mais un autre coup aurait pu creuser la blessure et Bretonnel fit bien d'arrêter le combat.

C'estt le docteur Lemercier, qui examina Diouf, qui parle ainsi.

Pour moi, comme pour la plupart des six mille spectateurs qui garnissaient le Palais de Glace, cette blessure a été pour Diouf la Providence même ; elle lui a épargné deux rounds qui, non seulement pouvaient lui être extrêmement pénibles, mais peut-être désastreux.

Après deux premières reprises éblouissantes au cours desquelles le champion de France martela du gauche la face de son adversaire, Dauthuille se départit de sa prudence timide et Diouf dut aller l'arrêter durement.

Mais le droit du noir, qu'il utilisa pour la première fois au troisième round, ne fit pas plus d'impression sur Dauthuille que les gauches précédents.

Pourtant, il était indéniable que Diouf baissait graduellement de pied. Mais on ne s'attendait cependant pas, quand sonna le gong pour le 7e round, à assister subitement à son quasi-effondrement !

Plus résolu et plus concluant que jamais, Dauthuille avait pris comme point de mire l'estomac de son adversaire. Et l'on vit Diouf se courber sous les attaques et perdre peu à peu toute contenance.

Dauthuille redoubla d'ardeur. A un moment, il frappa bas et Diouf, en voulant signaler des irrégularités, se découvrit et encaissa un droit à la mâchoire, suivi d'un fulgurant un-deux à l'estomac qui le plia grimaçant en deux. Et le gong de la fin le trouva se couvrant tout penaud dans son coin.

Une chance inespérée s'offrait ainsi à Dauthuille.

Diouf dut accepter la bataille. Mais ses furieux uppercuts ne purent endiguer les attaques de Dauthuille et, n'esquivant plus qu'avec peine, Diouf, bientôt, avait l'air d'un athlète désarticulé et sans vigueur dans le ring...

On ne fut pas autrement étonné qu'il ne reprenne pas le combat. Pour tout dire, ce n'était qu'une médiocre réplique du Diouf qui battit Charron que nous vîmes hier, un Diouf anormal, mal entraîné c'est certain, qui ne prit pas son adversaire au sérieux. Excès de confiance ! D'autres champions avant lui ont commis le même péché.

C'est sans doute sous le signe de l'efficacité qu'Emile Famechon a recueilli les faveurs des juges dans son âpre combat avec Etienne Ferraro Celui-ci, en effet, s'est montré à tous les autres points de vue au moins l'égal de son adversaire.

Le gaucher de Dodin lui a permis de dominer Le Balanger de peu au cours d'un match clair et très disputé.

C.-W. HERRING.

★ *Léoni, sur 100 km., à la moyenne de 38 km 700, a remporté le Critérium de Lyonnais devant Bini, Ostelli, Barbali, Vél' d'Hiv', avec Jean Desmazy peut-être.*

Projets...

● *Le match* MASTRANTUANO-DESPEAUX est envisagé pour le dimanche 25 novembre au Palais de Glace. Vignes et Krawolk seraient au programme.

● THIERRY-D'ALAGON est à l'étude pour le 2 décembre, à Marseille.

● La date du 30 novembre retient toujours l'attention des organisateurs du Palais des Sports, pour le championnat de France des poids moyens : CERDAN-DIOUF

● DAUTHUILLE est retenu pour fournir le second combat le 19, au Palais des Sports Adversaire probable : Joe Brun.

● MONTANE est en pourparlers pour rencontrer André Famechon à Toulouse.

DAUTHUILLE à *Paris-presse*

Laurent Dauthuille est venu nous dire, ce matin, à Paris-presse, toute sa satisfaction d'avoir battu Assane Diouf.

Le toujours modeste poulain de Barraut ne porte pas la moindre trace du combat et ne souffre qu'un peu de son ponce droit. Cette ne l'empêchera pas de tourer, le 19, au Vél' d'Hiv', avec Jean Despeaux peut-être.

Ce qu'ils disent...

Laurent DAUTHUILLE. — J'étais bien et à aucun moment je n'ai pensé ne pas pouvoir battre Diouf. C'est exprès que je n'ai pas forcé au début. Mais, quand j'ai commencé à le sentir faiblir, je savais que je l'avais à ma main. Au 8e round, j'étais certain qu'il ne finirait pas le combat.

Assane DIOUF. — Je ne cherche pas d'excuses. Mais j'avais été enrhumé toute la semaine. Je vais partir me mettre au vert, dès ce soir, à Ville-d'Avray, en vue de préparer mon match contre Cerdan.

DIOUF défendra son titre

Assane Diouf, en attendant que son arcade se cicatrise, ne mettra pas les gants pendant quelques jours, mais il s'entraînera quand même. Il compte bien, en effet, défendre son titre contre Marcel Cerdan et se présentera en meilleure condition qu'hier devant Dauthuille.

St-Etienne accentue son avance

Le leader, Saint-Etienne, qui a battu nettement le Havre par 5 buts à 1 accentue son avance car Lille a été tenu en échec à Roubaix. Les poulains de Tax ont maintenant trois points de plus que les Lillois ; ils consolident leur position. Une fois de plus, les ailiers stéphanois, Rodriguez et Scalon, bien servis par Brusseaux et Firoud, se sont mis en vedette.

Le Racing, vainqueur de Lens, prend la troisième place, le retour des « ciel et blanc » a été extraordinaire ; ils étaient avant-derniers du classement fin septembre.

Décidément, les Rediermen n'ont pas de chance à Rouen. Ils avaient marqué un deuxième but, qui leur donnait la victoire, deux minutes avant la fin du match, mais l'arbitre, M Bouture, après avoir accordé le point le leur refusa !

A Rennes, où Bordier fut le meilleur sur le terrain, les Girondins ont dû baisser pavillon devant l'ardeur des Bretons.

Par contre, Sète a surclassé Lyon, et Marseille, en verve, a donné une leçon aux rapides Cannois

A Sète, Koranyi, en grande forme, fut étincelant de brio, il réussit quatre buts. Koranyi aura son mot à dire pour le poste d'avant-centre de l'équipe de France.

Les Rémois, décidément bien décevants, se sont inclinés devant Strasbourg. Enfin, Sochaux n'a pas réussi à battre, bien que jouant sur son terrain, la faible équipe du F. C. Metz. Sochaux est menacé de la relégation !

La course au titre reste intéressante car les jeux ne sont pas encore faits, loin de là.

En seconde division, dans le Nord, le Stade et Nancy, qui ont tous deux facilement triomphé, restent bons à battre.

Dans le Sud, le leader Montpellier, n'ayant pas joué, Toulouse, qui a été tenu en échec à Clermont, le rejoint à la première place, mais les Montpelliérains tiennent de nouveau seuls en tête ce soir.

Guy CHAMPAGNE.

Ben Barek s'est fâché !

BESANÇON. — A la fin de la première mi-temps, les joueurs du Stade Français étaient inquiets, ils étaient menés 1 but à 0. Et seul, Ben Barek gardait un sourire confiant. On allait voir... Et on vit six fois le ballon entrer dans la cage bisontine, trois buts marqués par le seul Ben Barek, un quatrième obtenu par Brahon, grâce à lui, les deux autres étant également signés Brahon.

Six buts avec deux avants, le Stade n'a pas fait le détail

Simonyi a fait sa rentrée

REIMS. — Simonyi a fait sa rentrée hier à Reims dans l'équipe réserve du Red Star qui a battu les amateurs de Reims par 3 buts à 2. André Simonyi, bien qu'hésitant, a fait une excellente rentrée, sa condition physique est bonne.

Records et recettes

● 1.275.000 fr. pour le match Racing-Lens.

● 700.000 fr. à Roubaix pour le match Roubaix-Lille (record).

● 550.000 fr. à Roubaix pour le match Roubaix-Lille (record).

● 550.000 fr. au Vélodrome d'Hiver.

● 432.000 fr. à Saint-Etienne pour la rencontre St-Etienne-Le Havre (record).

Duel sévère, mais vrai match nul à Lille

(De notre envoyé spécial Lucien GAMBLIN.)

LILLE. — Comme tous les « derby », le match Roubaix-Lille, disputé au stade du Crétinier, devant une foule record (recette : 550.000 francs), donna lieu à une lutte sévère, âpre et parfois passionnée, mais sans que le jeu pratiqué soit de très bonne classe. Lille aut longtemps l'avantage à la marque puisque, BARATTE ayant marqué à la 5e minute, le score ne fut égalisé par SUMERA qu'à la 87e minute.

L'exhibition des deux lignes d'attaque fut médiocre, surtout en ce qui concerne Roubaix, et les lignes de demis conduisirent le match. LEWANDOWSKI et SUMERA furent, peut-être, les deux meilleurs joueurs sur le terrain.

Lille, cependant, pouvait gagner, car son jeu offensif était plus soudain, plus appuyé et plus apte à franchir les lignes de la défense adverse.

DARUI, quoique claqué à la cuisse, fournit un match excellent et sa place dans l'équipe de France n'est pas discutable sur son match contre Lille. Avec LEWANDOWSKI et SUMERA, il faut signaler, pour Roubaix, URBANIAK et VANDEVELDE.

STEFANIAK, PREVOT et BOURBOTTE ont supporté le match et donné le ton. BIHEL ne réussit qu'une performance moyenne.

LE RED STAR n'a pas de chance à Rouen

ROUEN. — Le Red Star n'est pas heureux à Rouen, cela chacun le sait.

Les Audonïens, qui avaient difficilement tenu en échec les attaques des « diables rouges » pendant toute la seconde mi-temps, réussirent à marquer un but 2 minutes avant la fin. L'arbitre M. Bouture, après avoir accordé le point, refusa le but après consultation de son juge de touche. Il y avait une faute contre le gardien de but rouennais.

Les avants du Racing ont dominé Lens

Si le Racing a battu Lens par 2 buts à 0, c'est grâce à la meilleure performance de ses avants, qui se sont avérés nettement supérieurs à ceux des « gueules noires ». Les attaquants nordistes et, en particulier, Hermant, Stanis et Henry se sont révélés totalement inefficaces.

Les Lensois annoncent la rentrée prochaine de Novicky, qui a signé sa licence.

Le Racing a joué un excellent match. Son retour en forme est extraordinaire, et les « ciel et blanc » s'annoncent dangereux. Les buts furent marqués par Supiot et Bonifoni. Le Marocain Didi, s'il n'a pas fait des débuts extrêmement brillants, a prouvé néanmoins, qu'il était bon footballeur.

Le C.A. Paris gagne difficilement

A Saint-Ouen, le C.A.P., après avoir dominé durant toute la première mi-temps, dut subir l'emprise des Dionysiens qui construisirent un meilleur jeu, mais ne purent pas réussir. Comme à l'accoutumée, Lefèvre et Ranzoni furent les éléments de base de l'équipe parisienne.

Vous avez lu, dans notre édition « Paris-presse sportive », en vente dès 11 heures, les résultats complets et commentaires sur les réunions d'hier.

Van Vliet a gagné facilement

Ce qui nous a fait vibrer, hier, dans un Vél' d'Hiv' copieusement garni où régnait une chaleur étouffante, ce ne sont pas les sprinters, mais le match Prat-Blanchet.

Plus souple, telle une mécanique bien réglée, Prat arignota mètre par mètre et finalement par 25 mètres tomba l'énergique Blanchet, imbattu depuis longtemps. Prat est bien en ce moment le meilleur aussi bien en omnium qu'en poursuite.

Van Vliet triompha avec une telle facilité de Scherens, grippé, et de Senfftleben, qu'il ne donna jamais l'impression de s'employer à fond. Nos jeunes sprinters ont déçu. Nous nous attendions à mieux de la part de Cautenet, Iacoponelli notamment.

Frosio enleva les deux manches du demi-fond après deux beaux sprints mais Leneuer et Mimardi se dépenèrent beaucoup plus. Lamboley revient en condition, Claverie aurait besoin de courir plus souvent. Nette victoire des jeunes Lona-Verdaille en américaine, avec un tour d'avance sur Baldassari-Ghusselinck. Adam, Garcia, Armand, Lorenzetti furent les autres vainqueurs. — René MELLIX.

GIACOMINI vainqueur à la Turbie

NICE. — C'est avec 15" d'avance que le jeune Nicois Giacomini a gagné la course de côte de la Turbie.

Le classement : 1. Giacomini, les 7 kms 500 en 10' 55" ; 2. Otto, 20' 10" ; 3. Camellini, 20' 15" ; 4. Nicolai ; 5. Kubler (Suisse) ; 6. Gauthier ; 7. Gignet (Paris) ; 8. Magnaud ; 9. Aug. Mallet ; 10. Valentin (Monaco) ; 11. Rol, etc Café est 15e.

Tulle et Oyonnax font baisser la cote du Stade et du Racing

Victoire du P.U.C. sur Narbonne, échecs du Stade et du Racing devant Tulle et Oyonnax, les trois matches disputés, hier, dans la région parisienne, se sont ainsi terminés à l'encontre des prévisions générales.

Contre Tulle, le Stade présentait une ligne d'avants de très grande réputation, et c'est précisément sur la valeur de cette ligne que les « bleu et rouge » comptaient pour gagner la partie. Or, ce furent les avants tullistes qui prirent le meilleur sur leurs rivaux, et partant ainsi sur des données fausses, il n'est pas surprenant que la solution proposée au problème ait été inexacte.

Cependant, le fait que la ligne d'avants tulliste se soit aussi bien comportée lui confère un prestige assez extraordinaire.

Pour sa part, le Racing montra également qu'on lui avait ouvert trop large crédit contre Oyonnax.

— Notre équipe, nous déclara un de ses dirigeants, fit une mauvaise partie. Ligne d'avants trop légère, Dufau et Alvarez en un mauvais jour, faiblesse surtout de nos trois-quarts centre, voilà l'explication d'une défaite que nous considérons comme très régulière.

» Enfin, nous espérons qu'avec les rentrées de Cartoux, Duffié et Caive, Rivière, notre jeu de lignes arrières s'améliorera sensiblement, et que, d'ailleurs notre ligne d'avants gagnera en puissance.

» Mais, pour le moment, nous n'avons pas à faire les malins ». — *Ch. G.*

MARDI 6 NOVEMBRE
SAINT-GRANIER
Cinéma Cardinet - 112, rue Cardinet

AU MOULIN DE LA GALETTE
Ts les soirs (sauf merc.) présentation de la nouvelle danse internationale
LE CINCO
du compositeur VINCENT SCOTTO
par le célèbre couple de danseurs
JACK et BILLIE
Procht GRAND CONCOURS DE DANSE
50.000 fr. de PRIX

CARREFOURS
Métro CHAPELLE GARE DU NORD
LES BOUCHES INUTILES
de SIMONE DE BEAUVOIR
Tous les soirs : 21 h. (sauf jeudi)
BOTZ. 34-79

CASINO DE PARIS
La Grande Revue "CHARMING PARIS"
Soirées 21 h. Dimanche Mat. 15 h.

MOGADOR Max REGNIER Alice TISSOT
LA VIE DE CHATEAU
1 2 3 4 A B C D

ŒIL de PARIS - ETO. 52-32
3 HEURES de FOU RIRE avec PIERRE DAC et LES DIMANCHES DE M. BELETTE avec ROMEO CARLES

Th. St-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

TH. GRAMONT - RIC. 62-61
LA FUGUE de CAROLINE
d'Alfred ADAM

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE
Marcel LUCAS
Pierre GILBERT, Robert DINEL
Eugène WYL, Gisèle DALSACE
et René-Paul GROFFE
Présentation de Georges QUEY

AMBIGU
LES GUEUX AU PARADIS
Tous les soirs 21 h. (sauf mardi)
Matinée Dimanche 15 heures

RENAISSANCE
ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME

FOLIES-BERGÈRE
Tous les soirs. Matinée Dimanche
REVUE A GRAND SPECTACLE
avec
DANDY

Demandes d'emploi 20 fr.

Chef serv.expér.internat., connu angl. allem., ital., esp., bon organis., cherc. sit. sér. Rosseinge, 22, r. Custine.

Jeune Als. très bon. réf. commerc., cherc. empl. café, hôtel, restaurant, Ecrire *Paris-presse* n° 717.

Associen comptable exp. ex-vérif. cap. et aimant les aff., cherche sit stable avenir. Caut. si dés. Ecrire : *Paris-presse*, n° 700.

M. pris. g. 28 ans. B. présent. Licencié, connais. parf. angl., allem., rech. situat. en rapp. Ecr. GRAPARD, 33, rue Madame (6e).

J. ménage alsacien, sans enfant, très sér., très b. prés., réf., mari ex.-dép., chauff. av. ts permis, conn. jard., compta. Femme b. cuis., service, ch. emploi de suite, Brasse, Hôt., Rest., Partic. usine ou loge, Paris ou ailleurs, 19, av. S.-Fichon (13e). Gob. 17-34.

Secrét. 15 ans de pratique, initiat. sténo-dactylo, b. not. angl., all., au cour. fichiers et organis. mod. NAST, 6, r. des Moines, PARIS.

Agent comm. tr. b. réf., ch. trav. courrier fs ang. esp., compt. qq. h. p. jour. Ecr. *Paris-presse*, 719.

M. 45 a., exc. comptable, possédant permis cond. et auto 6 cv, cherche situation. Voyagerait. Ecrire : *Paris-presse*, n° 690.

Offres d'emploi 80 fr.

On dem. urgent dactylo facturière débutante. Se présent. 9 à 12 h. Anny BLATT, 27, bd Malesherbes

On dem. STENO-DACTYLO et 1 EMPLOYEE aux écrit. (25-30 a.) Se présent. av. référ. ACTUAL, 9, rue Ambroise-Thomas Paris-9e.

S.I.M.C.A. rue Hennappe NANT